

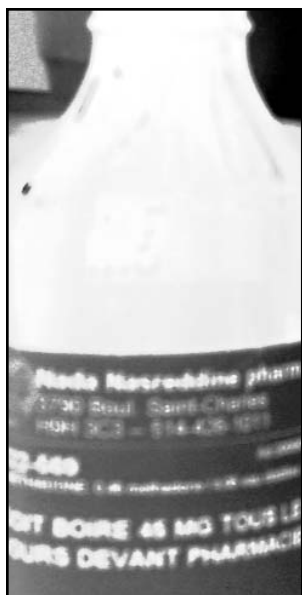


La Méthadone, remède miracle?

Ha!!! La méthadone. Pour certains ça fonctionne très bien pour d'autres c'est l'enfer! La meth est un opiacé synthétique découvert par des chimistes allemands durant la 2^e guerre mondiale. C'est en 1960 qu'on utilise pour la première fois la méthadone dans les traitements de sevrages à l'héro et ses dérivés. La meth a permis à plusieurs personnes de reprendre le contrôle sur leur vie. Pour moi ce n'est pas ce qui s'est passé, mais il s'agit encore du traitement le plus efficace contre la dépendance à l'héro et autres opiacés. Par contre, les échecs et les rechutes restent fréquents.



Non, la méthadone n'est pas un remède miracle. Si elle sauve souvent des vies, elle ne fonctionne pas pour tout le monde. J'en suis à mon 5^e programme. Mon médecin est maintenant d'accord, la meth ne fonctionne pas pour moi. D'ailleurs, si lors de mon 1er maintien j'avais été mieux informée sur les effets secondaires : la prise de poids, la constipation, les bouffées de chaleur qui m'ont permis à l'âge de 23 ans de comprendre ma mère ménopausée, la sueur qui n'en finit plus de couler, les menstruations qui se déclenchent jamais ou n'importe quand, la libido qui fout le camp, peut-être que j'aurais réfléchi à d'autres options. Ma consommation n'étant pas si énorme lors de mon premier programme, je pense que j'aurais eu plus de chance de réussir un *cold turkey* que maintenant. Voyez-vous, je m'attendais à être guérie après 6 mois. Quelle naïveté! C'est que ma consommation de smack a beaucoup augmenté depuis mon premier programme et maintenant en plus de boire mon jus tous les jours, je dois quand même consommer régulièrement du smack pour être capable de fonctionner. Il y en a qui vont dire « mais si c'est d'la merde à ce point-là la meth, pourquoi t'es encore là-dessus? » À cela, je répondrai que ça m'aide à ce que ma conso n'augmente plus. Je suis stable, mais loin d'en avoir fini avec la meth.



Il y a un autre produit de substitution, le Suboxone®. Il est plus disponible en Europe. Ici au Québec, ce n'est pas une pratique courante. La méthadone reste une des seule option.

Le but de mon article n'est pas de décourager les gens de commencer un programme de maintien à la méthadone, mais plutôt de les encourager à bien s'informer avant d'en commencer un. Si la méthadone fonctionne très bien pour certains, pour d'autres c'est un fiasco qui a des répercussions assez plates sur leurs vies. Pour plusieurs, chaque fois qu'on se met à descendre la dose de meth, la consommation d'héro augmente. Donc on est pris dans un cercle vicieux. C'est très contraignant d'avoir à aller tous les jours à la pharmacie, elles ont parfois des horaires stricts et difficiles à suivre.

Les privilèges existent c'est vrai. Encore faut-il que tu aies cessé toute consommation. Ça veut dire pas de coke, pas de benzo, etc. Comme la meth doit être gardée au froid ben si t'es dans la rue oublie les privilèges. Certaines pharmacies ne te donneront pas tes *take-out* si t'as manqué une journée durant la semaine. D'autres ont un horaire différent pour les patients « méthadone » que pour les patients « normaux ». Malgré ces côtés un peu plates, il faut tout de même leur être reconnaissants, au moins elles acceptent de servir de la méthadone, car plusieurs refusent toujours de servir ce médicament. On ne sait pas trop pourquoi. Sûrement de peur de se faire envahir par des *junkies*.

L'important c'est de bien t'informer et comprendre avant de commencer un programme de substitution. Si ta conso n'est pas si énorme un *cold turkey* c'est certain que ça fait pas du bien, mais ça peut être moins plate que 10 ans de méthadone et ses désagréments. Dans le prochain numéro je ne vais pas déblatérer sur ma vie, mais parler de ce qu'il en est de la meth en région. ■



SOURCES :

WWW.TOXQUEBEC.COM/

INFORMATION RECUEILLIE AUPRÈS DE L'ÉQUIPE DU CRAN